

## Note d'intention



«La Traversée De l'Atlantique» est une oeuvre artistique dont le but est de mêler musique et poésie sur un sujet : la rencontre de l'Autre, la quête de soi à travers l'autre.

Le prétexte de départ, l'argument du projet, est le même que dans Pocahontas, le journal du capitaine John Smith ou encore le film «Le Nouveau Monde» de Terrence Malick. L'aventure, la découverte, la recherche de l'autre en tant qu'inconnu, mais aussi sa conquête, sa domination, sa possession et sa perte. Ceci est la base, la terre, la source, les basses et la rythmique.

C'est la forêt indienne du nord de l'Amérique au 17<sup>ème</sup> siècle, lieu de la rencontre entre l'Indien et le Blanc, puis lieu de conflits entre Anglais, Français et nouveaux Américains qui portent encore seulement le nom de colons. Lieu de guerres indiennes ancestrales aussi, comme celle entre les Iroquois et les Hurons-Wendates, remises au goût du jour à travers les alliances possibles avec ces Blancs nouveaux-venus. C'est l'album de bandes dessinées «Wheeling» de Hugo Pratt. Ce sont les mémoires de Geronimo.

En parallèle et dans les airs, avec les violons et les flûtes -ici un mélodica- il s'agit d'une interrogation sur la modernité, qui est notre «Nouveau Monde» quotidien : dans ce monde, y-a-t-il encore quelque chose à découvrir ? Les sciences et la technologie, le «progrès» en somme, répondent par l'affirmative à cette question. Mais y-a-t-il encore un Autre à atteindre ? Un Inconnu personnifié, humain, existe-t-il encore ?

Peut-être est-ce cet autre qui se tient à côté de nous, à l'autre bout du lit ? Que fait-il là ? Est-il celui de l'aventure à l'époque des temps modernes ? Est-ce lui le nouvel inconnu ? Un «autre» à soi ? Mais vouloir posséder l'autre ou même l'appivoiser, n'est-ce pas aussi mettre fin à l'aventure, n'est-ce pas déjà le perdre ?

Arnaud Samuel